

CATALOGUE

« La peinture est un univers qui doit être intelligible à tous. » Henri Matisse

Grand Salon d'Art abordable

Week-End de
Pentecôte
26, 27 & 28
Mai 2012

8^e
Édition

PEINTURES, SCULPTURES,
PHOTOS, DESSINS, GRAVURES...
ENTRE 150 ET 8000 €

À LA BELLEVILLOISE

19/21 rue Boyer - 75020 Paris - métro: Gambetta & Menilmontant
Samedi 26 mai 14h/20h30 Dimanche 27 & Lundi 28 mai 11h/20h30

www.salon-art-abordable.com



mairie
paris **20**



Bellevilloise



ÉDITO

Pour répondre à une demande de plus en plus croissante d'artistes voulant présenter leurs œuvres directement au grand public, nous avons l'honneur et le grand plaisir d'organiser la 8ème édition du Grand Salon d'Art Abordable à la Bellevilloise du **26 au 28 Mai 2012**. Une quarantaine d'artistes exposeront plus de 200 œuvres originales signées et certifiées à des prix d'ateliers et sans intermédiaire, à des prix abordables.

L'expérience des sept éditions précédentes a confirmé aux organisateurs que le public appréciait le contact avec les artistes, l'aspect très convivial du lieu d'exposition (le loft de la Bellevilloise entièrement rénové) et l'accessibilité d'achat des œuvres grâce au prix de vente raisonnable (entre 150 et 5000€). Il est remarquable qu'une importante partie du public potentiellement intéressée par l'art n'ose pas toujours pousser les portes d'une galerie ou des lieux consacrés. Le succès des éditions précédentes a permis aux artistes de pouvoir vendre leurs œuvres, ce qui a pour effet de leur permettre de payer le loyer de leurs ateliers, leur matériel...

Une promenade sympathique et enrichissante alliant loisir, plaisir et culture.

En conclusion le Grand Salon d'Art Abordable revendique sa fonction sociale adaptée tant aux artistes qu'au grand public.

HISTORIQUE

Le Grand Salon d'Art Abordable a été créé en Juin 2009. Consécutivement à la crise financière qui a touché les artistes de plein fouet, ainsi que de nombreuses galeries qui ont du fermer leurs portes. Les créateurs du salon, forts d'une longue expérience dans le domaine de la création d'événements artistiques, ont relevé le pari de relancer le marché d'achat d'œuvres d'arts en se basant sur deux principes : convivialité et accessibilité dans une ambiance festive, également grâce à la bonne ambiance qui règne sur le salon. Les artistes exposants communiquent énormément entre eux ce qui leur permet d'échanger leurs contacts, leurs projets...

Lien vidéo : http://www.youtube.com/user/arteventorganisation#p/a/u/2/Rb_2ND9B8cw

<http://www.youtube.com/user/arteventorganisation#p/a/u/0/sAWmXzT-LQ0>

CONTACT

Art Event, 22 rue Orfila 75020 Paris
EMAIL : salon.art.abordable@gmail.com
SITE : <http://www.salon-art-abordable.com/>
TEL: +33 6 26 40 54 54
+33 6 26 40 54 22
+33 1 40 33 64 67

LES CONCEPTEURS, ORGANISATEURS ET PRODUCTEURS

ART EVENT, Concepteur/organisateur

Art Event est une organisation composée d'une équipe de professionnels spécialisés dans la création et l'organisation d'événements artistiques et culturels à un niveau international.

A PARIS

- Salon du Kitsch et du psychédélique en 2004
- Co-créateur et co-organisateur du salon Art Elysées en 2007
- Créateur et organisateur du salon Photo-off en novembre 2010

EN CHINE

- Préparation et présentation en 2007 de sculpteurs français pour l'exposition universelle de Shangai 2010,
- Créateurs et organisateurs des pavillons des salons : Shanghai Art Fair, et créateurs du French Contemporary Art Fair de Hong Kong (de 1998 à 2010)

EN EUROPE

Lille, Lyon, Bruxelles, Berlin, Londres (2004)

Art Event est dirigée par Eric Fantou enseignant durant de nombreuses années à l'université Paris VIII et actuellement professeur à l'Icart (www.icartparis.com/).

LA BELLEVILLOISE, co-organisateur et producteur

Fondée en 1877 aux lendemains de la Commune, La Bellevilloise, première coopérative parisienne, avait pour projet de permettre aux gens modestes l'accès à l'éducation politique et à la culture. Depuis 2005, ce lieu, qui détient une parcelle de l'histoire parisienne, a réouvert avec un projet fort : redonner vie à l'esprit de La Bellevilloise en créant un grand lieu indépendant, créatif et vecteur de toutes les cultures. Carrefour entre les créateurs et le grand public, ce lieu éclectique est devenu incontournable et accueille les nouvelles tendances dans tous les domaines dont de nombreux salons d'art contemporain (Slick 2006-2007, Expo Mai 68, jeune création...).

www.labellevilloise.com

L'ÉQUIPE

ERIC FANTOU : Directeur du salon

CYRIL PLASSON : Responsable de la communication et de la presse

MATHIEU ARDAILLON : Directeur de la production

CHARLOTTE LAFON assistée de NANTOU SOUMAHORO : responsable de la communication, des relations et partenariats Media de La Bellevilloise.

Catherine Brouard, Margot Didierjean, Louis Chauvin, William Marguier : Assistants de direction, coordination générale et de la communication.

LISTE DES ARTISTES

Acko

Stoyanov

Olivier Bataille

Gert Salmhofer

Encaoua

Andrew Painter

Florence Tedeschi

Jean Salou

Isabelle Moureau

AM de Pasquale

Celia Pardini

Mila Moussakova

Marie-Hélène Bourdais

Idan Wizen

Jean-Luc Lacroix

Camille Loubat

Pierre Berret

Carole Dauguet

Arno

Olivier Robin

Stefan Beiu

Anne-Sophie Haghebaert

Patboun

Acrymx - Art sequence

Philippe-Gabriel Debois

Antonio Carlos Sanchez

Juliette Schwartz

Trixie

Lysanto

Mise - en K

Martine Crapet

Alice Achen

Lefaireailleurs

Bruno Heil

Karl Wavrin

Gaya

Dimitri Lorin

Mirko Jozic

Aponi

6B (Lou, Alex, Lounys)

PRÉSENTATION DES ARTISTES

ACKO

Acko, peintre autodidacte est née à Paris en 1961. Premières toiles en 1989.

Tout d'abord, un travail de matières aux couleurs subtiles oriente le regard à l'intérieur des carrés imbriqués. Une abstraction sereine, un chemin vers le centre du moi.

Puis après avoir installé son atelier au Vietnam pendant plusieurs hivers, Acko travaille sur le thème du calendrier lunaire, avec l'apparition sur la toile de son personnage astrologique chinois, le buffle, sous la forme de la Bufflette, la Bubala ou la Bubalita. Acko érige ses personnages/bêtes à cornes chimériques droits dans leurs bottes, mais leur physionomie est facétieuse. Alter ego et sujets de travail, en constante métamorphose, les Bubalas et leurs déclinaisons offrent une ouverture décalée sur l'intime et sur le monde.

Son travail est un questionnement constant au travers du geste pictural et des mots, éléments graphiques chargés de sens. La démarche cérébrale prend un aspect ludique et les éléments de récupération désacralisent la noblesse de la peinture à l'huile. On entre dans un univers parallèle où l'instant est trituré, dramatisé et célébré dans une conjugaison des matériaux, des formes et de la couleur.

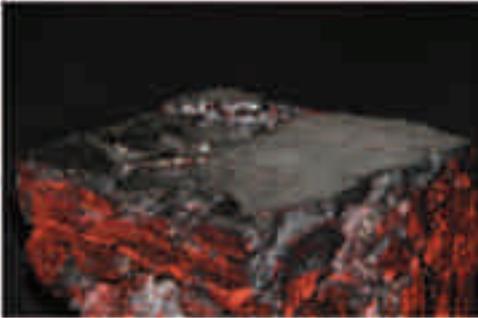
« Cerebrum spontex » voilà comment Acko résume son travail et traduit de façon fantaisiste sa devise : « Mon cerveau est une éponge avec un côté qui gratte. »



KALINKA STOYANOV

Libérez les poubelles ! Adoptez un cube !

Trottoirs. Poubelles. On repère, on récupère, on recycle, on répare. Débris urbains, débris industriels devenus matière première. On va vite, on veut du beau, du rugueux, de l'imparfait, du délicat aussi ! Objets comme humains cassés, jetés ... En travaillant la matière on travaille l'esprit, on enferme précieusement du plastique, du carton, du plâtre, des objets perdus dans ce qui deviendra un sanctuaire inviolable de la surproduction et que quelqu'un, un jour, adoptera pour participer à la libération des poubelles...



OLIVIER BATAILLE

«La Sculpture d'Olivier Bataille ne se situe pas dans la figuration au sens commun mais dans une évocation anthropomorphique qui se veut du domaine de l'émotion. L'artiste ne recherche pas la maîtrise de l'ouvrage mais cette fragilité entre équilibre et chaos qui en appelle aux origines primitives de la sculpture.

Des figures humanoïdes inachevées, surgissent de la roche comme les réminiscences fantomatiques d'une civilisation oubliée.»



GERT SALMHOFER

La pittura è una cosa mentale.

Prise au pied de la lettre cette affirmation de Léonard de Vinci définit le caractère particulier de l'oeuvre de Gert Salmhofer. L'artiste joue sa foi dans l'image en évoquant l'invisible archéologie de la mémoire, le labyrinthe mental du temps. Ses oeuvres remuent la mémoire de la Culture de l'Humanité comme le paysan, la terre.

Le peintre autrichien « cultive son jardin ». Au fond, il adore rêver.

Ileana Cornea 2009



SANDRA ENCAOUA

Peindre, Questionner la Réalité et Tenter de donner du Sens...

La peinture doit raconter des histoires, doit pouvoir interroger, faire rêver ou vibrer le spectateur.

Sandra Encaoua cherche à interpréter la réalité telle quelle s'offre à elle et à la retranscrire.

Tel ce danseur Dancing in The Air qui, d'un mouvement aérien, réussit à s'affranchir des lois de la gravité pour quelques instants et gagner ainsi un peu de liberté; telle cette jeune femme Sarah dont le corps semble onduler au rythme d'une musique que nous n'entendons pas ou encore ce Golem qui porte en lui toute la souffrance d'un peuple et donc, des peuples...

Ses tableaux racontent des histoires qui, s'offrant à votre regard, vous toucheront, vous parleront, ou pas... La beauté n'est elle pas dans l'oeil de celui qui regarde ... ?

Ses oeuvres sont côtés à Drouot depuis début 2012 et la plupart de ses tableaux sont visibles sur le site des Cotations DROUOT : <http://encaoua.drouot-cotation-artistes-modernes-contemporains.com/>



ANDREW PAINTER

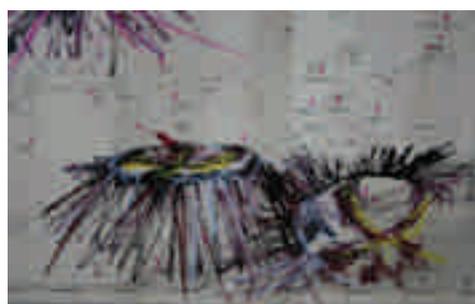
« Andrew Painter, le bien nommé. Si la boutade est facile et quelque peu usée, le truisme cependant est de grande vérité. Peintre, il l'est véritablement, mais cet artiste à part et à part entière est aussi un regard, un œil créatif et créateur. Un esprit concepteur de forte originalité. Mariant loufoquerie et philanthropie, l'art d'Andrew Painter reflète assurément son attachante personnalité. Il a son propre style, original et vrai. Une vérité à la foi(s) gentiment ironique et fraternelle, profondément sincère dans son humanité. Et l'artiste sans doute se marre autant qu'il se narre la réalité de ses tableaux : scènes picturales et théâtrales délicieusement non-conformistes, œuvres où l'humain est de première importance, créations aussi bien tranches que tronches de vie. Facétieux, trempé dans un singulier cocktail d'humour et d'une certaine dérision philosophe (voir ses titres !), le pinceau musical d'Andrew Painter filme et file – à l'anglaise – jusqu'à broser sur toile sa propre vision de l'existence. Observant la réalité de chaque jour et prenant en marche le train-train quotidien afin d'alimenter sa créativité, Andrew Painter muse et s'amuse, puise au train-train pour viser à l'entrain.



ISABELLE MOUREAU

Navigant entre photographie et peinture, la mer toujours comme source d'inspiration. Des longs étés d'enfance sur le Bassin d'Arcachon, la texture du sable humide, les parcs à huîtres, à la lumière éblouissante de la Méditerranée, autant d'influences et de contrastes. Des années de vagabondage créatif sur le voilier, comme un Bernard l'ermite sillonnant la grande bleue : d'île en île, de Formentera à Ithaque, les poissons séchant au soleil, les crevettes de Majorque, les langoustes en Sardaigne, les seiches s'approchant du rivage au printemps en mer ionienne, le plateau d'oursins à l'apéritif, une timide méduse...

Sur différents supports et techniques, de l'huile à l'acrylique ou à l'encre, des toiles chavirables, qui selon l'humeur ou l'envie peuvent pivoter, se renverser ou basculer... et les anciennes cartes nautiques que reviennent à la surface pour tracer de nouvelles routes, d'autres sillages, un voyage chromatique, mais toujours la mer...



AM DE PASQUALE

Je suis entrée par effraction dans le monde des Popazzi.

À coups de ciseau frappé dans la pierre, je cherche patiemment à traduire en creux et courbes leur géométrie particulière et leur univers malicieux. Je leur reconnais des liens avec les créatures fabuleuses de l'art roman, l'art précolombien, les mangas... Mais ils ont leur propre identité, et apportent un regard décalé à la sculpture sur pierre. Chaque œuvre terminée m'inspire d'autres dessins, d'autres situations, et m'entraîne vers de nouvelles créations. C'est un travail de patience, pour extraire la forme imaginée et pour la rendre douce au regard ou à la main.

Les personnages que je sculpte, seuls ou en groupe, dégagent une sensation d'unité malgré leur diversité. Ils trahissent mon regard affectueux posé sur la multitude de notre humanité, et sur les liens qui s'y créent tant bien que mal.



MISE - EN K



FLORENCE TEDESCHI

Depuis 1978, je pratique, parallèlement à mon métier de Designer Textile, la peinture ainsi que l'enseignement des Arts appliqués. La peinture me permet d'exprimer librement ma créativité. Mes compositions à dominante figurative expriment les formes, les couleurs et les thématiques qui me procurent des émotions. Mes créations sont structurées autour de jeux de lignes et de courbes. J'utilise des aplats souvent cernés de noir afin de potentialiser et de favoriser le dialogue entre les formes et les couleurs. Je cherche dans ce cadre des harmonies chromatiques au contraste fort et éloquent.

Mes cycles d'exposition sont centrés sur des thèmes qui me touchent plus particulièrement à un moment donné de mon existence : mythologie, taumachie, mer et voyages....

J'expose régulièrement et j'ai été primée par l'Académie d'Arts Sciences Lettres (Médaille de bronze) en 1997.



CELIA PARDINI

Aujourd'hui sculpteur de carton, je suis née en 1963 à Londres et, après une formation à l'E.S.A.A Duperré à Paris, mon métier de styliste m'emmène à travers le monde pendant plusieurs années. En 2009, j'ouvre mon placard à chaussures.... OooH MY SHOES !!

Comme disait ma grand-mère : « Montre-moi comment tu es chaussé, je te dirai qui tu es... ». Nos chaussures sont le reflet de notre humeur, de notre personnalité, de notre quotidien. Elles sont neuves et on les aime. Elles se salissent, s'usent, vieillissent et on les aime encore. Elles partagent nos instants de tous les jours. Certaines nous sont mythiques. Ce sont les vraies SHOES... Nos SHOES !

Prêtes à rejoindre la poubelle ? Non, pas tout de suite ! Comment les immortaliser sans les taxidermiser ? En les sculptant. En utilisant du carton, souvent de récupération, tordu, déchiré, peint avec des pigments, parfois verni ultra-glossy...

Autant de diversités et d'accidents dans la vie du carton que dans celle des chaussures. La sculpture en carton raconte l'histoire de la «Shoe's» sur chaque cm2 ! C'est une pièce unique, un objet précieux, parfois dans une vitrine ou sous globe tel une «masterpiece».

On ne jette pas ses chaussures, on ne jette plus le carton.



MILA MOUSSAKOVA

Dans son travail, Mila Moussakova s'est essayée à divers procédés et techniques avant de trouver son style en tant qu'artiste : illustrations, scénographies, design de textiles, tempera, design d'objets, design d'espaces, sculptures, dessins, peintures etc.

Dans ses tableaux, Mila Moussakova, recherche l'harmonie entre la forme et l'espace, la couleur et la lumière, le mouvement et la présence humaine...

La légèreté naturelle de la peinture à l'huile stimule en elle la libération de l'expression de ses impressions et de ses humeurs. Comme le dit l'artiste :

« J'essaie d'éviter les formes précises afin de suggérer la différence et l'interaction entre les objets statiques et ceux en mouvement. Beaucoup de mes sujets sont puisés de la perfection de la nature. J'admire sa sérénité ainsi que sa richesse en couleurs et en formes ».

Mila Moussakova



IDAN WIZEN

« Faire de l'art avec comme matière vous et moi mis à nu ! Voilà le pari d'Idan Wizen qui photographie chaque personne le souhaitant, pour une unique photographie de nu artistique ; ou plutôt un portrait nu. Un regard sur un corps qui s'expose généralement pour la première fois.

Via ces personnes de tous les jours mises à nue, le photographe tente de montrer une beauté différente des stéréotypes retouchés des couvertures de magazines. Ses anonymes ne sont pas retouchés. Ils sont sortis de tout contexte socioculturel : ni âge, ni nom, ni profession. Un fond neutre qui permet de ne faire aucune distinction entre chaque individu.

C'est également l'occasion d'interroger la société sur sa pudeur : entre pornographie omniprésente et puritanisme religieux extrémiste, le photographe tente de montrer qu'une nudité saine et non érotique peut toujours avoir sa place et vous invite à oser venir vous dévoiler devant son objectif».



LEFAIREAILLEURS

Comment travaille lefaireailleurs ?

Industrie, bâtiment, agriculture, hors d'âge

Casse et démolition

Rebuts de ferraille en liberté

Fouille et regards

Tri et récup, nettoyage

Réflexion, recherche et créativité

Détournement

Art et beauté

Luxe, calme et volupté

La ferraille est domptée

Pièces originales et uniques

De l'utile et du beau avec des déchets

C'est fini, on ne revoie pas sa copie

Et exposer pour partager.



JEAN - LUC LACROIX

D'abord peintre, Jean-Luc Lacroix s'implique depuis 1995 dans la recherche sur les volumes et les matériaux. Au service d'un imaginaire prolifique, terre cuite, pierre, résine, bronze puis métal se plient, s'emboîtent, s'enroulent, s'élancent et s'organisent, mus par d'énigmatiques desseins. De ses tableaux, des foules émergent. Les bleus, les orangés, les violets et les blancs se mélangent, des personnages mystérieux surgissent, en plein complot, et créent une atmosphère étrange et enflammée... Depuis 2005, JL Lacroix se diversifie dans la création de mobilier en acier de récupération. En parallèle et à nouveau happé par son désir de peindre, il sonde de nouveaux domaines, à la recherche d'expressions et de compositions encore inexplorées. Ses tout derniers tableaux, imbriqués de rouages et mécanismes d'un monde ancien, se construisent, s'articulent et se fondent en délires industriels, en harmonie avec son esprit de récupération d'objets.



JEAN SALOU

L'écriture des couleurs

Sans instrument mécanique, ni esquisse préalable, je transmets par les couleurs mes émotions fortes, mes témoignages et mes impressions subjectives à l'occasion d'instantanés éphémères vécus sur le vif. Je ne fais aucune retouche en atelier après l'exécution d'une aquarelle qu'elle mesure un mètre, deux ou trois de largeur. L'objectif est aussi de devenir créatif de soi-même. L'eau du pinceau contrarie parfois mes souhaits. Cela peut être la surprise naissante d'une forme nouvelle que l'on accepte ou rejette très rapidement en toute liberté.

Jean Salou

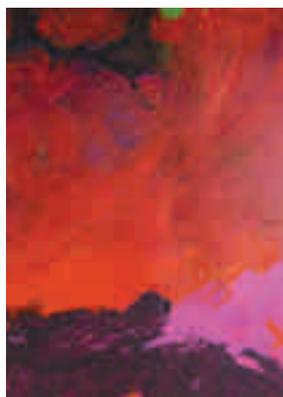


ALICE ACHEN

Longtemps autodidacte, puis élève des Ateliers des Beaux Arts de Paris, très impressionnée par l'art des maîtres du Moyen Âge, de la Renaissance, puis de l'impressionnisme, ce sont néanmoins des formes plus récentes de l'expression picturale, et notamment l'abstraction qui ont particulièrement trouvé écho chez moi.

Rothko, Joan Mitchell, Debré, Zao Wou Ki parmi tant d'autres, -par la couleur, la lumière et par l'énergie des formes- m'ont servi de référence dans le domaine de l'abstraction lyrique.

Loin de l'art conceptuel, ma peinture est essentiellement une expression de l'émotion, spontanée et intuitive qu'il m'importe de faire percevoir et partager. La primauté de la couleur et l'écriture gestuelle en sont pour moi les moyens les plus appropriés.



MARTINE CRAPET

... COMME DES PAYSAGES :

« ... comme des paysages », c'était... comme ma définition. Et puis, j'ai compris que mon sujet d'inspiration, c'est l'exercice de ma propre liberté, ma capacité à traduire une certaine vision en posant des gestes, des traces, des écritures qui font advenir « comme des paysages », paysages intérieurs, rêveries, foisonnements, vibrations, échos, présences, absences...



MARIE-HÉLÈNE BOURDAIS

«La verdadera novedad pertuble es aquella que retoma los hilos de la tradicion y teje con ellos un lienzo que la tradicion no podia tejer.»

Fernando Pessoa

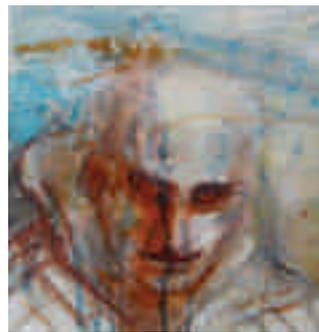
(La véritable nouveauté perpétuelle est celle qui reprend les fils de la tradition et tisse avec ceux-ci une étoffe que la tradition ne pouvait tisser)



LYSANTO

Artiste-peintre et historienne de l'art d'origine bulgare, je vis et travaille à Paris depuis quelques années. Dans ma démarche artistique, je m'intéresse au thème de la mémoire personnelle : les souvenirs, l'empreinte du temps, les ressentis émotionnels et cet univers fait partie intégrante de mon œuvre. Comment exister entre les rêves, les envies, les images oubliées? Que reste-t-il en nous des souvenirs disparus?

L'oeuvre est une recherche d'équilibre des formes et des couleurs, des gestes et des signes - je crée un espace ambigu et complexe fait de jeux d'une multitude des textures et de couches en transparence. Mes tableaux, riches en couleurs, tendent vers la réflexion contemplative, méditative et se déploient autour des concepts d'éphémère, de permanence, de souvenir et finalement d'oubli.

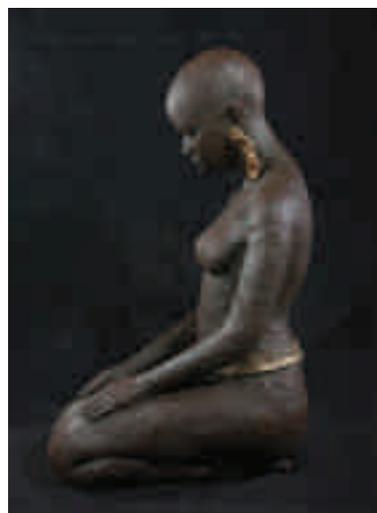


TRIXIE

Cette jeune sculptrice modèle des corps et des visages dans la terre. Elle a choisi la plus évocatrice des matières, celle qui le mieux de toutes rappelle la fragilité de la condition humaine.

Trixie cherche courageusement à saisir dans la glaise humide le langage révélateur du corps, dont le pétrissage soutenu de la glaise lui donne une puissance tranquille.

L'artiste explore la théâtralité de l'attitude corporelle en la poétisant. Elle imagine des personnages allégoriques possédant des attributs qui aident à faire rentrer le spectateur dans une histoire, un conte ou une fable.



JULIETTE SCHWARTZ

«Quel est ce lieu, s'il en existe un, où sont dessinées les couleurs traversant sur une corde raide, la frontière entre l'abstraction et la figuration ? Originnaire du monde de la scénographie cinématographique, c'est cet espace en perpétuelle mutation, que Juliette Schwartz explore sur la toile, laissant transparaître le tiraillement des forces sous-jacentes.

Ce basculement imminent dynamise et oriente la lutte des formes latentes, dans une explosion de force et de vitalité, nous plongeant dans un monde d'images intenses, aux contrastes décisifs. Dans cet espace fluctuant, les formes cherchent à se dessaisir de l'instant, pour s'inscrire dans l'intemporel.

Naturelle ou artificielle, statique ou scintillante, une représentation de la lumière guide le regard, et dans son cheminement, devient « Contemplation vitale » des vibrations dans l'espace.»



ANTONIO CARLOS SANCHEZ

«Ces photographies cherchent une nouvelle voie : une abstraction plastique complète capable de fournir des reflets de son époque. Elles demandent d'être regardées avec un œil libre.

L'expérimentation est mise en avant pour éviter la répétition en essayant d'accomplir une proposition innovatrice.

Tous les éléments présents sont réels.

Ce travail naît d'une volonté de dépouvoir la matière et les objets de leur signification pour créer un nouveau sens.»



OLIVIER ROBIN

Olivier Robin est né à Paris et vit en Belgique depuis plus de 20 ans. Il travaille actuellement à Tournai. «Mon travail représente des foules vues en plongée dans des lieux publics. J'utilise des photos numériques comme point de départ. Ce point de vue de Sirius invite le spectateur à changer son regard. De prendre de la distance, un peu. Juste un moment.

«Au départ, c'est arrivé fortuitement. Je faisais des signes à la personne qui me photographiait d'un balcon. J'étais au milieu d'un groupe de touristes et je m'amusais à m'imaginer vu du balcon. Lorsque j'ai vu la photo, j'ai tout de suite pensé que ça ferait un sujet de peinture intéressant. Cet aller-retour imaginaire entre ces deux situations m'interpelait. Etre dedans et se voir du dehors me rappelait une métaphore : le point de vue Sirius.

Le spectateur peut s'y voir représenté et faire l'expérience de ce point de vue. Mon travail invite à s'extraire un instant et de porter un regard différent sur soi-même. On pourrait appeler ça un jeu de réflexion. Ré-flexion, flexion sur soi, travail sur soi.»



BRUNO HEIL

Photographe autodidacte et grand voyageur, Bruno Heil est très attaché à l'esthétique de l'image. Sa formation d'infographiste lui permet, à partir de prises de vues réelles, de créer des univers qui incitent à la rêverie car il aime faire fonctionner l'imaginaire de ceux qui regardent...



PHILIPPE - GABRIEL DEBOIS

Né en 1959 au Maroc, Philippe Gabriel Debois est très tôt attiré par la dimension plastique de l'univers.

A l'origine, son travail fut inspiré par la richesse éclectique qu'il trouve et personnalise dans l'art africain authentique : toiles et masques...

Puis ses formes s'apaisent, la pierre de couleur rivalisera avec les calcaires de la pierre de Caen ou de Richemont de ses débuts : Albatre, Serpentine, Sepiolite et Steatite, puis Pierrophilite viendront colorer ses dernières réalisations. La rondeur des courbes et des galbes, l'harmonie des lignes laissant entrevoir la douceur, le calme apaisant, pour pousser jusqu'à l'harmonie pure.

Le dénouement et la pureté sont les deux critères qui s'imposent devant le bloc brut, le dépouillement rejoint la sobriété.

Une forme d'ascèse sculpturale qui atteste que ses maîtres et références, à savoir, Moore et Brancusi, l'accompagnent et le guident.



ACRYMX - ART SEQUENCE

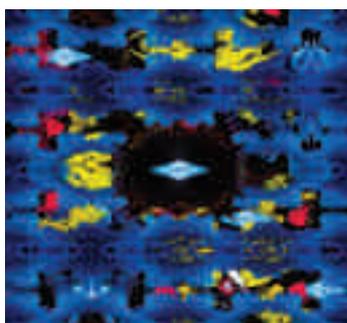
L'eau est présente sur la Terre depuis son origine. Liquide, solide ou gazeuse, elle est indispensable à la survie de l'humanité et des écosystèmes terrestres ou aquatiques.

Ses multiples facettes en ont fait un symbole majeur au sein des religions et des civilisations. Source de vie, moyen de purification ou de développement, elle est également symbole de fécondité, de fertilité, de pureté, de sagesse, de grâce et de vertu.

Cette ressource a par conséquent toujours été initiatrice de conflits. Elle est devenue si précieuse que l'on parle aujourd'hui d'« or bleu », une richesse inégalement répartie et exploitée.

Sa rareté d'un côté et sa surconsommation de l'autre soulèvent de nombreux problèmes quant à la qualité de l'eau potable, la dégradation d'écosystèmes aquatiques, ou encore les inondations ou les sécheresses. Et dont les conséquences engendrent systématiquement d'importantes pertes humaines et dégâts.

Par le biais de ma démarche artistique, je veux mettre en évidence ce souffle de vie, cet objet de culte depuis les origines de l'homme, qui est devenu, dans nos sociétés d'abondance, un produit de l'économie et un élément majeur de l'environnement au cœur des « Objectifs du Millénaire pour le Développement ».



PATBOUN

Les “vanitassemlages” de Patboun sont le reflet de petits cabinets de curiosités, composés d’objets chinois depuis des années. Il puise son inspiration dans ces trésors de la vie de tous les jours qui, accumulés sur un crâne (vanité), deviennent une nouvelle matière interrogeant le spectateur car à la fois familière et étrange.

Patboun se plaît à dénoncer avec humour les travers de ses congénères comme les 7 péchés capitaux. Il traite aussi d’autres sujets de société tels la surconsommation, le luxe..., ou bien de choses plus frivoles, telles la mode, les métiers mais toujours dans un souçi esthétique et avec une originalité qui séduit tous les publics.

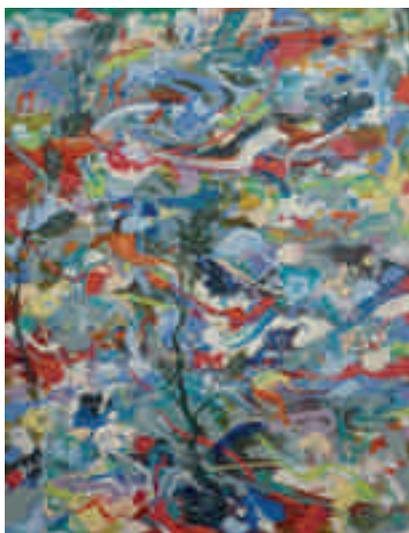


STEFAN BEIU

Né en 1960 en Moldavie (ex. URSS), il fait son apprentissage aux Beaux Arts de Chisinau. Il se voit attribué par la suite, un poste de maître-assistant à l’Académie des Beaux-Arts de Moscou.

À partir de 1997, il vit et travaille en France, où il participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives.

Très inspiré par la Renaissance italienne, Stefan Beiu crée des tableaux dans lesquels, alliant technique ancienne (glacis) et style moderne, il mêle sujets de tableaux anciens ou d’inspiration personnelle avec une peinture abstraite, créant ainsi une harmonie de styles et de techniques à priori incompatibles. Son sujet est toujours un prétexte à l’expression d’une image artistique.



ANNE-SOPHIE HAGHEBAERT

Départ avec une expérimentation, d'une définition d'un monde qui n'a plus de racine, un travail plutôt abstrait sur l'errance et qui fait penser à des images dans un espace qui convoque : espace de rencontre, formes qui poussent les unes dans les autres et qui évoquent l'hybridation. Un Jeu de profondeur haut en couleurs. Une vibration et ressentiments de l'espace qui s'appuie avec beaucoup d'autorité. Vient la gravure, où Anne-sophie rend hommage à l'architecture et s'en amuse. Soudain, un besoin de réalisme pour enfin dire ce qu'elle pense ouvertement, recherche d'enchevêtrement de la forme avec l'image, un tissage-maillage de la ligne en superposition et transparence. Image nette et simple qui vient et qui tombe sous le sens avec une puissance d'expression en toute simplicité d'un monde qui s'évanouie...



GAYA

L'artiste peintre Gayatri Shantaram est née en 1986 à Calcutta et a grandi à Madras, où elle a étudié les beaux arts au Stella Marris Institute of fine arts.

Celle qui signe ses œuvres sous le nom de «Gaya» fait partie de la nouvelle génération d'artistes indiens.

Elle s'inspire des techniques de l'artisanat traditionnel pour créer les formes et la matière de l'expression contemporaine Indienne.



KARL WAVRIN

Le primitivisme est très présent dans la production de Karl Wavrin, tant au niveau de la symbolique mise en avant, que des matériaux bruts utilisés.

Sa vision artistique repose sur une assimilation des avant-gardes occidentales avec en surplomb le primitivisme et l'art brut.

La technique prend une place importante ; empruntée à l'art du bondage, elle consiste à ligoter, lacérer le plastique afin de donner vie à des créatures fantasques et torturées.

Les têtes primitives et les personnages de plastiques récupérés, rembourrés au papier journal et à divers écrits prophétiques sont des messagers ; intercesseurs des rêveurs, ils portent des messages destinés à se perdre à l'infini dispersés par les vents magiques.

Ces messagers, des Golems fait de presque rien, ces poètes organiques, médiateurs conflictuels de la double nature humaine, expriment silencieusement nos attachements et nos peurs.

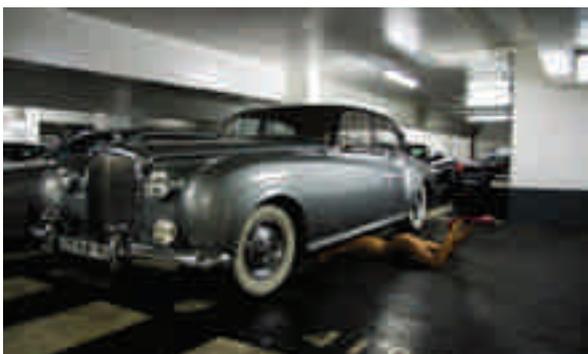


CAMILLE LOUBAT

L'état de nature, 'La mécanique des corps' pour paraphraser Louis Calaferte ainsi que l'état de culture sont les deux fers de lance de cette artiste. Esthétique, érotique et hors espace civilisé, le travail de Camille Loubat frappe par son atmosphère ambiguë entre l'attraction et la répulsion. À la fois écrivain, plasticienne et photographe, elle se réinvente au travers de la photographie, se mettant en scène avec un sens aigu de la performance.

'Ce n'est pas que je me trouve particulièrement attirante et mes images ne sont pas des autoportraits, mais j'ai l'avantage d'être toujours disponible pour mes désirs photographiques. Je ne me plains jamais de devoir me rouler dans l'herbe en plein hiver, ni même que la lumière ou la pose ne m'avantagent pas.

Et j'aime par dessus tout cette situation, entre le drame et la farce, teintée du danger d'être surprise par un passant, courant nue en talons hauts avec la contrainte du retardateur'

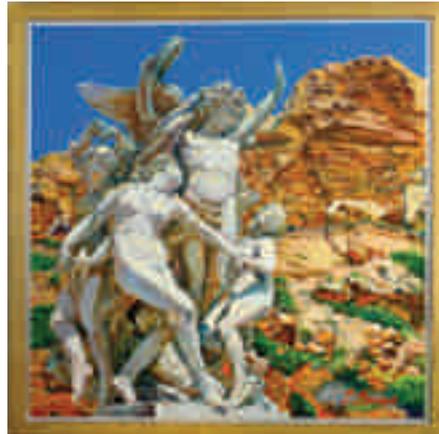
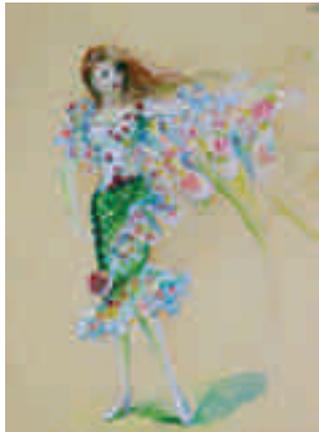


PIERRE BERRET

Au cours de séjours aux Etats-Unis et en Italie où il peignait des prothèses hyperréalistes de mains, Pierre Berret s'est familiarisé avec la peau, le plus beau vêtement de l'homme. Un rêve l'a ensuite guidé vers les illustrations de mode, afin de prolonger cette expérience d'art utile. C'est sur le thème des Cinq sens, comme l'Odorat ci-dessous, que ses figurines rencontrent les premières faveurs du public et de certaines maisons de couture.

Depuis 2010, son goût des couleurs et des volumes trouve un espace de liberté sur de grands formats. Après avoir revisité quelques classiques, il les décline et modernise leur intention sur des toiles qui intriguent, déséquilibrent, émeuvent le visiteur : la pierre naturelle rencontre la pierre façonnée, comme l'abstrait côtoie le figuratif.

Pierre Berret est statisticien à l'Insee.



DIMITRI LORIN

Dimitri Lorin naît le 24 août 1975 à Saint Mandé près de Paris.

Fils de banquiers, sa jeunesse est rythmée par la peinture et le tennis.

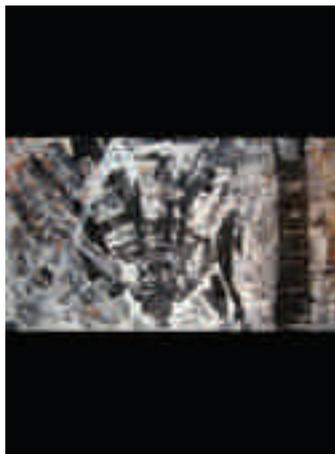
A 20 ans, il commence sa carrière professionnelle de tennisman et entre dans le classement ATP. La compétition de haut niveau lui permet d'accroître son inventivité artistique et son envie d'atteindre la perfection.

Fasciné par l'art et la décoration d'intérieur, et inspiré par divers artistes allant des maîtres tels que Miro, Soulage ou Hartung aux grands designers comme Philippe Starck et Le Corbusier, Dimitri Lorin développe en parallèle son talent de peintre, de manière autodidacte, en réalisant des toiles de style abstrait et contemporain.

En 2009, il fait la rencontre de l'artiste brésilien Marcos Marin, qui le guide dans sa démarche de création d'œuvres uniques permettant de sublimer un intérieur.

Dimitri Lorin travaille désormais entre Paris et Hong Kong en partenariat avec des architectes et des décorateurs d'intérieurs pour la conception de tableaux au sein d'appartements, de bureaux et d'hôtels.

Depuis 2009, il est aussi l'artiste sélectionné pour réaliser le prix du lauréat au concours des ambassadeurs organisé par la banque BNP Paribas.



MIRKO JOZIC

Mirko Jozic est un jeune artiste serbe de Novi Sad, vit actuellement en France. Ses oeuvres sont lumineuses et uniques. Dans ses tableaux, il choisit la peinture comme unique expression artistique et approche les différentes techniques picturales, notamment le dessin, photo, la peinture à l'huile et aussi l'aquarelle.

Ses peintures font écho à la perception de l'artiste et la conscience du monde autour de lui, et de l'évolution de ses réactions émotionnelles et sensorielles face au monde extérieur.



CAROLE DAUGUET

Après avoir abordé l'apprentissage de la sculpture par des poses classiques, par des petits bouts d'histoires qui racontent l'amour, la vie et le désir, Carole découvre par la reproduction de ses sculptures, la liberté des couleurs, lui permettant des variations ludiques autour d'un même thème.

Avec elle, l'académique devient flashy, et le classique tendance !



APONI

« Peindre, non pour être comprise, mais pour montrer l'accès à d'autres libertés, pour danser sur nos jugs.

Ma quête abstraite est celle des profondeurs renaissant au réel, par la voie picturale.

Mon travail est une recherche des moyens de briser les chaînes pour développer d'autres regards, croiser des perspectives inattendues, transformer des pulsions en de nouveaux espaces. Une quête vers l'Affranchissement.

Parvenir à éveiller l'Âme : lui révéler tout ce qu'elle recèle d'Essentiel, de Grand et de Vrai.

« EFFLEURER LE MONDE AVEC LA PEINTURE POUR RESPIRER »



ET AUSSI...

ÉVÈNEMENTS :

LE COLLECTIF ERESKA DU 6B

Les deux amis d'adolescence Lou et Lounys, tagueurs en herbe, se lancent à 100 à l'heure dans le graph et se sont bien entendu offert des courses poursuites mémorables et essoufflantes avec la police.

Par la suite, Lou et Lounys rencontrent Alex dans une classe de mise à niveau en arts plastiques. Alex avait déjà de nombreux potes grapheurs.

Les trois copains se présentent mutuellement leurs potes street artistes, et ils forment une bande d'une quarantaine qu'ils nomment ERESKA.

Il y a quelques mois ils décident d'arrêter les courses poursuites, obtiennent un atelier dans le fameux 6B (www.le6b.org), ainsi ils commencent à créer des œuvres de street art sur support, et tentent d'entrer dans le marché de l'art.

Le noyau dur est composé de 5 potes dont 4 d'entre eux ont choisi de présenter leur première exposition à la 8ème édition du Grand Salon d'Art Abordable à La Bellevilloise.

Artistes : Lou dit Recko, Alex dit Koset, Lounys dit Ringle, Camille dit Samer.



